



La Compagnie Les Pieds dans le Vent présente

En barque

(titre provisoire)

Création été 2024

Recherche de soutiens
Présentation du projet



Un spectacle sans paroles (ou presque...) pour tous à partir de 3 ans

Véronique Dumont ~ Valérie Joyeux ~ Vincent Raoult

Un peu de patience...

Deux barques sur une pièce d'eau.
Dans l'une, une femme. Dans l'autre, un homme.
Elle pêche. Il pêche. A la ligne.
Ça mord ?
Chut ! Ne pas faire fuir les poissons !
Ça mord ?
Les pêcheurs ont faim. L'un rêve d'un brochet, l'autre salive à l'idée d'une truite.
Ça mord ?
Pas encore. Patience...
Mais de la patience, ils en ont peu, justement.

Nos envies nous embarquent

Au départ, l'envie de Valérie et Vincent de renouer avec les ingrédients des créations qui les ont définis : humour, jeu clownesque, insouciance, fantaisie, absurde. L'envie de mettre en avant le « spectacle-plaisir », mais non dénué de sens.

Envie aussi de s'adresser au public qui a vu naître leur duo : les enfants des classes maternelles et leurs familles (*Le petit creux* en 1997, leur premier spectacle ensemble). Ce public à qui la Compagnie Les pieds dans le Vent revint régulièrement : *Ficelles* (2008), *Petit Penchant* (2014), *Système 2* (2017), *Bouches* (2021) ; ou elle revient via la collaboration avec d'autres compagnies (*Toi puits moi pour Le vent qui parle, Chhht...* pour *Ceux qui marchent*).

Envie de « bouger sans bouger ». Donner aux enfants un spectacle qui bouge, mais dans la limite de la mobilité des jambes de Valérie et de l'épaule de Vincent. L'envie de transposer sur la scène un mouvement qu'on n'y voit pas souvent : flotter sur l'eau.

Envie de retrouver l'écriture de plateau pour alterner avec le spectacle d'auteur (notre dernière création était *Rapa*, un texte de Christian Dalimier). Envie de plonger dans le jeu sans paroles, ou quasi sans paroles.

Et toutes ces envies, comme des petites brindilles, s'enflamment par l'étincelle, l'idée : deux pêcheurs, coincés chacun dans sa petite embarcation, doivent respecter le silence ; mais la pêche à la ligne est un art qui demande dextérité et patience, deux qualités qui manquent à ces deux marins d'eau douce...

L'équipage

Tout de suite, les pensées vont vers la complice de *Ficelles* (mais aussi avant cela de *Coupons-lez-Pont* et *Le simplomatipique*) : Véronique Dumont sera celle qui sèmera les

grains de folie dans le terreau des improvisations sur le plateau pour ensuite prendre la barre de la mise en scène. Le reste de l'équipe sera un mélange de fidèles collaborateurs et de nouvelles énergies.

Écriture collective menée par Véronique Dumont

Mise en scène : Véronique Dumont

Jeu : Valérie Joyeux, Vincent Raoult

Scénographie : Sandrine Clark

Costumes : Marie Kersten

Création éclairages : Arnaud Lhoute

Musique originale : Olivier Thomas

Montage son : Vincent Raoult

Administration/production : Alexia Kerremans

Diffusion/médiation : Marie Wiame



Destinations

Destination : plaisir

Depuis sa création, la Compagnie cherche à alterner les styles et les procédés. De la même manière, les « spectacles-plaisir » s'alternent avec des « spectacles-réflexion », à savoir des spectacles qui traitent de thématiques questionnantes (voir « Présentation de la Compagnie Les Pieds dans le Vent »).

Cette fois, c'est au tour du spectacle-plaisir. L'humour, le jeu clownesque, le visuel très dessiné sont autant de clés que la Compagnie désire donner aux jeunes spectateurs entre 3 et 6 ans, les mettant sur pied d'égalité peu importe leur stade d'évolution face à la langue, que celle-ci soit leur langue maternelle ou non. Pour nombre d'entre eux, ce spectacle sera leur première expédition dans le nouveau monde des arts de la scène : la Compagnie veillera à ce que cette première rencontre soit amusante, donne envie de revenir. La Compagnie veillera comme toujours à ce que l'adulte y trouve également son plaisir, qu'il y soit, non pas un simple accompagnant, mais un spectateur à part entière.

Cependant, le spectacle ne sera pas pour autant juste léger et dénué de fond.

Destination : les grands fonds

L'amusement n'empêche pas de plonger dans des eaux plus profondes. Plutôt que de se concentrer sur une thématique unique qui prendrait le devant, l'ambition est de soutenir plusieurs thématiques, sous-jacentes, mine de rien, mais bien présentes, pour apporter une richesse discrète qui n'enlève pas la fraîcheur de la proposition artistique.

La condition humaine

D'abord, on ne rit que de ce qui touche à nos faiblesses, qui révèle notre nature humaine. Ici, les jeunes enfants reconnaîtront la maladresse, l'inexpérience, les interdits difficiles à respecter, les petites peurs que nous avons tous, la curiosité, l'envie de faire comme l'autre, l'envie de ne pas faire comme l'autre, et cent façons de jouer sur nos petits travers qui font la croustillance de notre humanité.

Ensuite, des thématiques tireront des lignes de fond. Ce ne sera pas un énième spectacle pour maternelles sur *la rencontre avec l'autre* pour toute thématique. Les sujets seront divers : la patience, la chaîne alimentaire, les lois physiques...

« *Tout vient à point à qui sait attendre.* » (d'après Clément Marot)

La patience

L'art de la pêche à la ligne est celui de la patience. Si les jeunes enfants de 3 ou 4 ans n'apprennent pas à pêcher à leur âge, ils sont en pleine période d'apprentissage de la patience. On demande à l'enfant d'aller à l'encontre de la pulsion, de l'envie de satisfaction immédiate. Avant l'âge de 3 ans, l'enfant réagit avec intensité (pleurer, crier, taper du pied...) lorsqu'il doit attendre : il a de la difficulté à comprendre le point de vue de quelqu'un d'autre. Dès 3 ans, on peut commencer à l'habituer à patienter si on lui explique pourquoi il ne peut obtenir tout de suite ce qu'il désire. Son cadre de vie change avec l'arrivée en classe maternelle et son cortège de nouvelles exigences de patience : attendre la récré, la fin de la classe, attendre les vacances. A cet âge, l'enfant n'a aucune conscience du temps. Pour lui, dans une minute, dans 1h30, dans 3 jours, dans un an, ça ne veut rien dire. L'enfant de 3 ans n'a pas ces repères et ne peut que prendre sur lui, attendre. L'attente est souffrance. Puis, petit à petit, il commence à tolérer un certain délai avant la réponse à son attente : il grandit.

Comment attendre sans souffrance ? Comment trouver la motivation de patienter ? Comment ne pas brûler les étapes, ne pas se décourager parce que ça n'avance pas assez vite ? Seule l'attente permet-elle de réaliser certaines choses ? Faut-il être patient pour tout ou alors parfois faut-il réagir tout de suite ?

Les fils de nos cannes à pêche se sont emmêlés. Si je tire, les nœuds se resserrent et ça devient impossible à défaire. Si je démêle patiemment les fils, j'arrive à les séparer. L'autre pêcheur avance très lentement. Trop lentement ! Mais en essayant de le

dépasser, je fais tant de mouvements que ma barque chavire... Patience avec les choses, patience avec les autres.

Qui mange qui ?

J'esche (j'accroche) un asticot sur mon hameçon. Le poisson mange l'asticot. Je mange le poisson. Et l'asticot, il avait mangé quoi ? De la chair en décomposition ? Si je meurs dans cet étang, les asticots vont me manger ? Si le poisson mange un asticot qui m'a mangé, ce poisson me mange ? Et si quelqu'un mange ce poisson, ce quelqu'un me mange ?

Qui mange qui ? Cela soulève un monde de questionnements qui amusent les enfants. Les références de cette thématique sont nombreuses ; parmi d'autres, le livre jeunesse ludique *Qui mange qui ?*¹ accessible aux tout petits ou le jeu *Qui mange qui ?*² pour les plus grands, qui initient à la chaîne alimentaire et la préservation de l'équilibre de la nature. Si cette thématique sera bel et bien présentée dans le spectacle, elle n'y sera pas développée. En revanche, un prolongement sur ce sujet sera bienvenu en animation avant ou après spectacle.

*Maman les petits bateaux
Qui vont sur l'eau
Ont-ils des jambes ?
Mais oui, mon gros bêta
S'ils n'en n'avaient pas
Ils n'avanceraient pas
(Comptine du 19^e siècle)*

Les lois de la physique

Les élucubrations de nos deux protagonistes leur donnent l'occasion de s'étonner des lois de la physique. C'est la loi du clown qui découvre tout à nouveau.³ A nouveau, un prolongement en animation peut être avec expériences concrètes et ludiques.



Et cætera

D'autres thématiques surgiront encore, le projet en est encore à ses débuts. Et bien souvent, la richesse sous-marine ne se révèle qu'une fois le projet abouti.

¹ *Qui mange qui ?* Joseph JACQUET, Nathalie WEIL & Nathalie CHOUX, Milan Éditions, mars 2007, 24p

² *Qui mange qui ?* Jeu de carte édité par Nausicaa, Boulogne-sur-Mer, France

³ Quand je suis debout sur le sol, je tiens en équilibre. Quand je me mets debout dans la barque sur l'eau, c'est déjà beaucoup plus difficile. — La barque flotte sur l'eau. Mais elle bouge, et pas comme je veux, c'est laborieux de la contrôler. — Ma barque flotte, mais moi, quand je me pose sur l'eau je coule. — Ma barque en bois est lourde, son canot pneumatique est léger. Mais dans l'eau, ils flottent de la même manière. — J'ai des grands bras et des longues jambes, mais quand je nage, les poissons me dépassent alors qu'ils ont des toutes petites nageoires. — Ma veste sèche était légère, maintenant qu'elle est tombée dans l'eau et toute mouillée, elle est très lourde...

Lignes artistiques

Objectifs et lignes artistiques

La proposition se veut légère, humoristique, burlesque, voire absurde, mais donnant un regard attendri sur l'humanité, donnant l'envie de grandir, donnant une vision positive de la vie à des enfants des 3 ans et plus. La Compagnie veut renouer avec l'esprit qui a régné sur la création de *Ficelles* : des trouvailles, des attitudes espiègles, une poésie qui surgit là où on ne l'attend pas.

Matériaux, écriture(s) et synopsis

Il s'agira d'une écriture de plateau sur base d'un travail d'abord à table, puis par improvisations sur le plateau. Des périodes de recherche auront lieu entre les deux comédiens seuls, Valérie Joyeux et Vincent Raoult, d'autres seront menées par la metteuse en scène, Véronique Dumont.

Le matériau de base sera le jeu des comédiens. Si l'objectif est de parler peu ou prou, les protagonistes ne sont pas muets pour autant, et nous ne nous interdisons pas la parole.

En surface, on suivra l'histoire et les péripéties de nos deux pêcheurs débutants. Mais on aura l'occasion d'assister parallèlement à la vie sous le niveau de l'eau : les poissons, petits ou gros, les batraciens, les oiseaux plongeurs, les asticots et les hameçons... On révélera le dessous des barques.

Projet de mise en scène, de chorégraphie de mise en espace ou en piste

L'esprit de ce projet est de profiter des codes du théâtre, que les enfants, même jeunes, captent immédiatement. Loin du réalisme, le dispositif sera une représentation par touche.

En surface, les deux protagonistes seront installés dans deux canots, l'un en dur (une barque en bois), l'autre en souple (un canot pneumatique). Les déplacements horizontaux se feront grâce à des roulettes et des roues, propulsées par les comédiens. La sensation que les canots flottent sera induite par l'ondulation verticale, à nouveau opérée par les comédiens. Un dispositif astucieux, basé sur la suggestion plutôt que sur l'illusion de réalisme.

Sous la ligne de flottaison, un second univers subaquatique sera très artificiellement suggéré par un dispositif du type castelet très large dans lequel évolueront les animaux qui vivent sous l'eau. Ce dispositif est en pleine recherche et il est difficile de s'avancer sur ce sujet.

En dehors de la question du dispositif scénique et de son exploitation, un grand travail de direction d'acteur sera primordial, laissant libre cours à toutes les fantaisies. Pour

tout cela, le duo de comédiens a toute confiance en Véronique Dumont, notre complice des premiers spectacles. Une alchimie se fait chaque fois avec elle et pour ce projet, on ne pouvait rêver mieux qu'elle.

Description du travail de plateau, en particulier avec les interprètes, le travail du mouvement, le rapport au corps, le rapport son/mouvement

Valérie et Vincent retrouvent ici encore leur complicité et leur jeu expressif. Fraîcheur du personnage à la limite du clown, goût de l'absurde, précision du jeu physique, ruptures de rythme. Tout ceci sera accentué par la quasi-absence de texte, poussant la mise en scène et les interprètes à investir le corps, l'expression, l'intensité intérieure.

Si la première préoccupation sera la construction de la trame de l'histoire, très vite le travail se concentrera sur la création des personnages, leur dessin, leurs points caractéristiques, leurs forces et faiblesses, leur schéma relationnel du départ et l'évolution de ce schéma.

Ensuite ou parallèlement, un travail sera opéré sur la création et la manipulation des animaux sous l'eau. Cette étape créative sera suivie de près par la scénographe, car il faudra trouver des astuces et des commodités pour ces moments et les transitions avec la surface de l'eau.



Projet de scénographie

Dans une première étape de « laboratoire », Valérie et Vincent feront des recherches sur la mobilité des canots et sur les inventions des êtres sous-marins. Cependant très vite, la scénographe sera sollicitée pour intervenir techniquement et esthétiquement sur nos premières idées. Le travail de laboratoire prendra le temps qu'il faut, Valérie et Vincent s'accorderont avec plaisir ce temps de gestation, comme ils l'ont fait jadis pour créer les séquences de *Ficelles*.

L'idée scénographique générale se résume en deux termes : suggestion et astuces. Faire illusion n'aura pas d'intérêt pour ce projet puisque l'ambition est de faire ressortir l'humanité des personnages. Suggestion plutôt qu'illusion donc. En revanche, pour que la suggestion soit efficace, pour qu'elle révèle l'humain qui se cache derrière les procédés, il faudra des astuces. Astuce pour suggérer le mouvement des canots, astuces pour signifier les fils des cannes à pêche, astuces pour « plonger » sous la surface, astuce

pour donner vie à des animaux-marionnettes manipulés depuis les barques en oubliant ces barques. Chaque astuce sera visible, rendant le spectateur complice du stratagème.

Le poste de la scénographie sera particulièrement important. La connivence existante entre la metteuse en scène, Véronique Dumont, et la scénographe, Sandrine Clark, a déterminé notre choix.

Projet de costumes

La Compagnie aime retrouver un fil rouge à travers toutes les créations sur nos affiches, mais aussi dans la création de costumes. Sobres ou fantaisistes, les costumes choisis ou confectionnés par Marie Kersten.

Projet de création lumières, vidéo, sonore et musical

La création lumières sera confiée à Arnaud Lhoute qui est très investi dans la Compagnie. A ce stade, nous ne pouvons donner beaucoup de pistes pour cet aspect de la création tant cela dépendra des inventions scénographiques. La réactivité d'Arnaud, son inventivité et son adaptabilité seront des atouts pour ce travail.

Puisque le spectacle sera presque sans paroles, **le son et la musique** prendront une place importante. Le souhait est cependant de ne pas abuser des effets sonores ou musicaux. Au contraire, le projet mise sur des sons avec parcimonie et une musique sobre mais très présente et poétique. Pour une question de cohésion de l'équipe, La Compagnie confiera cette mission à un autre complice de la Compagnie, mais aussi de la metteuse en scène, Olivier Thomas.

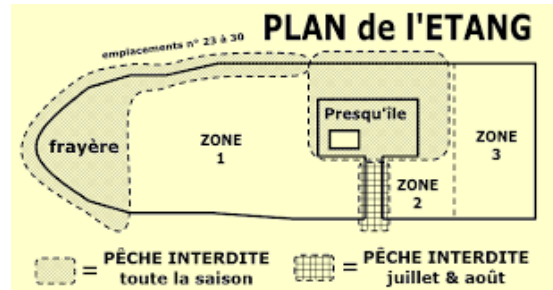
Rapport public/scène

Sous réserve, à ce stade, nous ne voyons pas de raison de bouleverser le rapport classique entre la scène et le public. Au contraire, le dispositif sur scène et le travail d'éclairage imposeront sans doute un rapport "à l'italienne" pour que l'effet soit parfait.

Plan de navigation

Nos périodes de répétitions seront réparties dans le temps. En effet, dans le cas d'une création pure, nous sommes convaincus que les temps de maturation entre les périodes de travail font évoluer les idées.

Par ailleurs, ces temps permettent à l'un ou l'autre intervenant d'avancer sur la réalisation des éléments scéniques (décors, accessoires, costumes, son, lumières) et donnent à l'équipe un souffle nouveau pour continuer la création.



2023

- Sporadiquement, à partir de mai : plusieurs sessions « laboratoire » : Valérie et Vincent ; Véronique Dumont viendra de temps à autre en fin de session, ainsi que Sandrine Clark.
Lieu à déterminer (salle de répétition chez Véronique)
Total : 3 semaines

2024

- 12 février – 10 mars, autour et pendant le congé de détente : répétitions (sans lumières)
Lieu : résidence à trouver
Total : 3 ou 4 semaines
- 22 avril – 19 mai, autour et pendant le congé de printemps : répétitions (en partie avec lumières) — bancs d'essai
Lieu : résidence à trouver
Total : 3 ou 4 semaines
- Juin : répétitions (avec lumières) — bancs d'essais
Lieu : résidence à trouver
Total : 2 semaines
- Début août avant RTJP : rodage
Lieu : résidence à trouver
Total : 1 à 2 semaines
- Mi-août : **création** aux RTJP

Publics visés

Le projet s'adressera aux enfants à partir de 3 ans. On ne peut jamais être sûr à l'avance de la tranche d'âge, les bancs d'essai préciseront celle-ci. Néanmoins, la thématique de l'apprentissage de la patience, le mode de jeu, l'humour comme distance rassurante et l'absence de parole ou quasi, tout semble indiquer que les 3 ans seront bienvenus sur les petits bancs et les coussins.

Présentation de la Compagnie Les Pieds dans le Vent

Après un chemin pétillant à travers différentes compagnies jeune public, Valérie Joyeux et Vincent Raoult, forts de leur complicité, créent leur propre structure en 2011. La Compagnie *Les Pieds dans le Vent* voit le jour. Son objectif est la création et la diffusion de spectacles théâtraux destinés au jeune public et aux familles.



Ayant créé plusieurs spectacles ensemble, ils forment un « duo » aux yeux du public. Toutefois, ils insistent sur l'importance qu'ils accordent à toute l'équipe de création et comptent, avec *Les Pieds dans le Vent*, inviter régulièrement d'autres artistes à les rejoindre, même s'ils gardent quelques fidélités pour certains complices en charge des costumes, des affiches et de la régie.

Depuis la création de la Compagnie, dix spectacles ont vu le jour.

Pour les maternelles, ***Ficelles*** (joué plus de 600 fois) ***Petit Penchant*** et ***Système 2***, spectacles-plaisir où l'humour se mêle souvent à des histoires pleines de sens. Dans ***Système 2***, le duo propose un spectacle ludique, visuel et dynamique rondement mené par Sofia Betz à la mise en scène. Une version en néerlandais, ***Systeem 2***, est créée au BRONKS en novembre 2017 pour tourner en Flandre la saison suivante.

Pour les plus grands, ***Les Désobéisseurs*** (coproduction avec la Cie3637), ***Vu d'ici***, ***F+M=♥*** et ***Deux valises pour le Canada***, spectacles dans lesquels les thèmes peuvent être abordés de manière plus approfondie : la désobéissance civile, les différents points

de vue, la séparation subie, la migration involontaire... Après chaque représentation, la Compagnie aime proposer un échange de qualité avec le public.

Depuis la création de la Compagnie, Valérie et Vincent enrichissent aussi leur expérience en mettant en scène d'autres compagnies. Valérie met en scène **Le grand rOnd** pour la Cie La Berlue, **C'est avoir** pour le Théâtre du Copeau et récemment **Chhht...** pour la Cie Ceux qui marchent. Vincent met en scène **Un petit soldat de plomb** (Prix de la critique Meilleur spectacle jeune public, 2011), **Josette** et **La grande aventure de Georges Poisson** pour la Cie Arts et Couleurs, et récemment, **Toi puits moi** pour la Cie Le vent qui parle.

En parallèle, au nom de la Compagnie, Vincent s'implique dans la défense et le rayonnement du secteur du théâtre jeune public : membre du CA et de la Commission politique de la CTEJ, co-fondateur d'ASSITEJ BELGIUM, représentant des artistes, jusqu'en 2020, au sein de la Commission artistes.

Une coproduction avec le théâtre gantois KOPERGIETERY a vu le jour en 2019, **Veel te veel te veel - Beaucoup trop de trop**. En 2021, Valérie met en scène deux jeunes comédiennes juste issues de l'IAD dans **Bouches**, pour tous à partir de 3 ans. A Noël au théâtre, la Compagnie pose au pied du sapin **Rapa**, écrit et mis en scène par Christian Dalimier, pour tous à partir de 7 ans.



Remerciements et soutiens

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service du théâtre et de la Province du Brabant wallon

Merci au Centre culturel de Rixensart, à la Commune d'Ixelles, au Théâtre La montagne magique, à Pierre de Lune

Budget

(voir p. suivante)